

politiques amena au pouvoir en 1895 un ministère radical, la présidence du conseil échet à M. Bourgeois avec l'intérieur d'abord, puis les affaires étrangères. M. Bourgeois fut enfin ministre de l'instruction publique dans le cabinet Brisson. Et en 1899, il représenta la France au Congrès de la Haye et s'acquitta dans cette occasion un grand prestige. On peut le peindre en trois mots: c'est un sectaire intelligent et qui a des formes.

M. Bourgeois a décliné, pour le moment, l'honneur de redevenir premier ministre. Et c'est un homme de troisième ordre, M. Combes, sénateur, qui a été choisi. M. Combes, qui a porté la soutane, est un type accompli du renégat. C'est un mangeur de religieux, un fanatique. Voici la liste du cabinet qu'il a formé: Combes, ministre de l'Intérieur; Delcassé, ministre des Affaires étrangères; Roumier, ministre des Finances; Chaumié, ministre de l'Instruction publique; André, ministre de la Guerre; Pellétan, ministre de la Marine; Trouillot, ministre du Commerce; Mougeot, ministre de l'Agriculture; Maruejols, ministre des Travaux Publics; Doumergue, ministre des Colonies. Ce cabinet est peut-être pire que celui qui l'a précédé, et ce n'est pas peu dire. Il va accentuer l'œuvre de la persécution contre les congrégations religieuses, et porter le dernier coup à la liberté d'enseignement.

* * *

Depuis que les élections sont terminées, la Ligue de la Patrie française a fait parler d'elle d'une façon bien fâcheuse. M. François Coppée, le sympathique auteur de la *Bonne Souffrance*, a donné sa démission de président d'honneur de cette ligue. Et la raison de sa retraite, c'est que ses convictions catholiques offusquaient quelques-uns des membres importants de l'association. Voici la lettre que l'éminent écrivain a adressée à M. Jules Lemaître, président actif de la Ligue: